

2 Politique

Union nationale "AMO"/ Troisième voix

Ouverture des travaux de la concertation politique

SM

Libreville/Gabon

COMME annoncé, Gérard Ella Nguema, président de la plate-forme politique dénommée "la troisième voix", a ouvert, hier, dans une structure privée, à Libreville, les travaux d'une rencontre intitulée "concertation politique". Lesquels se poursuivent en ateliers.

Après la cérémonie d'ouverture, un bureau a été constitué aux fins de conduire et diriger les assises. Puis, ont été constitués les différents ateliers au sein desquels, les "délégués" vont débattre jusqu'à demain de différentes thématiques. Notamment «les causes et les



Photo : LLIM

Gérard Ella Nguema ouvrant les travaux de la concertation politique.

conséquences de la crise, les voies de sortie de celle-ci; les réformes institutionnelles, la question de la gestion des fonds des générations futures de 1990 à nos jours, y compris l'audit des fêtes tournantes, l'analyse du rapport final de la mission



Photo : LLIM

Une vue de la poignée de participants.

d'observation de l'Union européenne, ainsi que la problématique de la participation ou non au dialogue prôné par Ali Bongo Ondimba».

En plantant le décor, Gérard Ella Nguema a expliqué qu'il s'agit surtout

d'une occasion pour tous les compatriotes épris de paix et d'esprit patriotique, de démontrer leur degré d'attachement, d'amour et de reconnaissance à l'endroit de la Nation. De même, il a estimé que c'est une opportunité offerte aux

amis extérieurs du Gabon et à la communauté internationale, de faire valoir l'universalité des valeurs qui fondent «les sociétés durablement ancrées dans l'exercice de la démocratie participative, qu'ils sont censés incarner».

En outre, il a rappelé que la présente rencontre a pour but principal de réfléchir afin de déterminer les conditions idoines de la sortie de crise politico-sociale que traverse le Gabon. La direction qu'il veut donner à ce rendez-vous? «Plus que jamais, la mise sur pied des mécanismes consensuels de nature à induire l'édification de l'état de droit, l'arimage effectif et inconditionnel aux standards internationaux de démocratie modernes où, la justice, la liberté et l'équité doivent être érigées en obli-

gations contraignantes», a-t-il déclaré.

Non sans indiquer qu'il est indispensable aujourd'hui de mutualiser toutes les énergies, compétences et intelligences. Ce, quelles que soient leurs provenances ou chapelles politiques, en vue de leur mise en action, pour la recherche, l'identification et la capitalisation de toutes les pistes pacifiques de sortie de crise. «La seule option salutaire consiste à initier une large concertation inclusive, pour éviter la prise en otage de la population», a réitéré le président de l'Union nationale (UN) "AMO".

Si la rencontre n'a finalement pas drainé beaucoup de monde, on a tout de même pu noter la présence de quelques partisans du président de l'UN "AMO".

Bloc Démocratique chrétien

Il faut discuter avec l'opposition

AN

Libreville/Gabon

Aux yeux de son secrétaire général exécutif, Guy Christian Mavioga, il est nécessaire de prendre langue avec ces compatriotes de manière à préserver notre vivre-ensemble.

LE secrétaire général exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), Guy-Christian Mavioga, a animé, le week-end écoulé, un point-pressé au cours duquel il est longuement revenu sur les vœux à la Nation du président de la République et l'actualité politique.

Selon lui, Ali Bongo Ondimba a "montré sa grandeur d'esprit en exprimant sa détermination et sa volonté à amener le Gabon vers des lendemains meilleurs".

Après avoir évoqué la crise post-électorale qui a laissé des traces dans la société, Guy-Christian Mavioga invite les Gabonais "en toute responsabilité à panser ces blessures et reconstruire ensemble le lien social et le vivre ensemble qui le sous-tend". Non sans avoir précisé que la responsabilité à laquelle a fait allusion le président de la République implique le respect de soi-même, des autres et l'obligation d'assumer tous ses actes.

"La responsabilité,... c'est refuser la culpabilité et se rendre digne. C'est pourquoi, le chef de l'État nous invite à nous mobiliser pour le dialogue national sans tabou", a-t-il indiqué.

A ses yeux, ces assises sont pertinentes en ce que, selon lui, toutes les questions relatives à la vie institutionnelle de notre pays, à son développement et au renforcement de sa place dans le monde seront abordées dans le respect des opinions des différents participants.

Dans ce sens, il a félicité le camp de Jean Ping pour avoir adopté des résolutions et recommandations significatives, à l'issue du Dialogue national pour l'al-

ternance. D'autant qu'elles pourraient "être une contribution indispensable au grand dialogue prôné par le président de la République".

Fort de tout cela, il a appelé à la constitution d'une "commission ad hoc tripartite majorité-opposition-société civile", souhaité "voir l'épiscopat gabonais jouer le rôle modérateur pendant ces assises"; "discuter sans ambages, sans tabou et sans état d'âme avec les zéro pour cent, mais surtout avec ceux qui sont du camp de Ping".

S'agissant de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations, une compétition que notre pays va abriter



Photo : SM

Le secrétaire général exécutif du BDC, Guy Christian Mavioga : "il faut discuter avec l'opposition".

du 14 janvier au 5 février prochains, il a "appelé le gouvernement à prendre

toutes ses responsabilités afin que la fête sportive soit belle".

Démocratie Nouvelle

Fin de la tournée dans le Woleu-Ntem

SSB

Bitam/Gabon

René Ndemezo'Obiang a bouclé son périple dans cette partie du pays. Il a expliqué aux populations le bien-fondé de son positionnement politique actuel.

DÉBUTÉE il y a plusieurs jours, la tournée du président de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang, dans la province du Woleu-Ntem, s'est achevée, dernièrement, sur une note globalement satisfaisante. D'autant plus que, selon lui, en dépit de quelques écueils, les objectifs fixés ont été globalement atteints.

D'Oyem à Bitam, en passant par Konoville, Meyo-Kye, Sam, Bolossoville, Awoua, Thock, Missele Essandome, René Ndemezo'Obiang et



Photo : Chris Oyame

L'assistance lors de la rencontre d'Oyem.

l'ensemble des membres de sa délégation ont expliqué aux populations le bien-fondé de leur positionnement politique actuel et la nécessité de prendre part au dialogue national sans tabou prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

A ses yeux, quoiqu'on en dise ou qu'on en pense, l'élection

présidentielle est bel et bien terminée. Dès lors, selon lui, il convient de faire preuve de pragmatisme pour tenter de trouver des solutions à la crise post-électorale dans laquelle est englué notre pays. Et la seule voie qui vaille est celle de répondre favorablement au dialogue voulu par le chef de l'État, vu que toutes les questions liées au



Photo : Chris Oyame

Vue partielle de quelques cadres de DN.

fonctionnement de nos institutions et de notre démocratie seront abordées de manière à améliorer et consolider notre système institutionnel.

Toute autre attitude, a-t-il avancé, ne serait que manque de courage et d'audace politiques. Une voie sans issue pour notre pays d'autant que, a-t-il dit, dans

la volonté d'améliorer le fonctionnement de notre démocratie, on ne doit exclure aucun compatriote. "Chacun doit apporter sa pierre à l'édification d'un Gabon nouveau que nous voulons tous par dessus tout", a-t-il clamé. N'empêche que, dans certaines localités, les populations ont éprouvé toutes les peines du monde à appré-

hender le message du président de DN notamment à Bolossoville, village natal de Bertrand Nzibi, ancien député du Parti démocratique gabonais (PDG), incarcéré depuis plusieurs mois à la Maison d'arrêt de Libreville. Sans ambages, elles ont exigé la libération de leur "fils" détenu arbitrairement. C'est dire que René Ndemezo'Obiang aura fait preuve de diplomatie et de doigté, pour surmonter et venir à bout de l'animosité de certains de ses interlocuteurs.

Par ailleurs, il a invité les uns et les autres à prendre une part active à la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations, en allant assister aux matches de la poule C (Côte d'Ivoire, Maroc, RDC, Togo) et en réservant un accueil des plus chaleureux à leurs hôtes dans la pure tradition woleu-ntemoise.